

Le bâtiment de sciences humaines et sociales de l'université.



Nanterre, un écocampus révolutionnaire

Ne vous fiez pas à ses façades en aluminium qui font écho aux autres immeubles du voisinage. Lauréat des Trophées bois Ile-de-France, le bâtiment de sciences humaines et sociales (Max-Weber) de l'université Paris-Nanterre est un authentique champion de l'architecture environnementale qui réinvente totalement les caractéristiques habituelles des espaces de bureaux. Pour réussir son ambitieux pari écologique, cet édifice bas carbone de 5 000 mètres carrés étagés sur 5 niveaux utilise une belle batterie d'innovations, parmi lesquelles une structure entièrement construite en bois, y compris les cages d'es-

calier et d'ascenseur. « *Fini les faux plafonds classiques ! Pin, mélèze, épicéa... Le bois apporte ici sa douce chaleur de bas en haut grâce à une intégration des réseaux qui a fait l'objet d'une organisation spatiale spécifique* », indique l'architecte Pascal Gontier. L'autre révolution tient au système de ventilation naturelle assistée et contrôlée que mettent en œuvre 25 cheminées sculpturales de 3,60 mètres de hauteur. Emergeant d'une toiture végétalisée constituée de plantes grasses assurant la rétention d'eau, elles offrent sans conteste un signal fort aux étudiants du campus ■

BRUNO MONIER-VINARD



Du sol au plafond, le bois s'impose dans l'édifice bas carbone.



25 cheminées assurent la ventilation.



L'architecte Pascal Gontier souligne la « douce chaleur » du bois.

DR - HERVÉ ABBADIE (X 2) - SCHNEPP RENO